

L'ÉDUCATION COMME DIACONIE *L'École, lieu d'éducation à la fraternité*

Compte rendu du Forum 6

« J'ai été des années durant un très mauvais élève, un moins que rien ! Un jour j'ai trouvé un bon professeur qui m'a respecté, qui m'a fait comprendre que ça valait quand même le coup de m'accrocher, que la vie vaut quand même le coup d'être vécu ! » (Un participant)



Quel était l'objet de ce forum ? Notre forum a pris pour titre « l'éducation comme diaconie », service du frère, pour signifier que l'éducation est un lieu important de la mission de service de l'Église. Nous avons complété cette expression par une autre « L'École, lieu d'éducation à la fraternité », estimant que l'école est un lieu important dans la construction de la personne pour qu'elle puisse vivre positivement sa vie d'aujourd'hui et celle de demain.

Centré sur l'école, ce forum concernait tout le monde puisque nous avons tous une expérience de l'école, agréable ou pénible, très longue ou fort courte, primaire ou secondaire, publique ou catholique. Cela a été démontré par le lien avec l'école qu'ont eu ou ont actuellement les deux cents participants : que ce soit en tant qu'élève, parent, professionnel de l'éducation, membre d'un service ou mouvement d'Église, bénévole ou partenaire qui œuvre avec ou à la marge de l'école.

Quels étaient les axes de partage et de proposition ? Après le temps d'accueil et de prière, nous avons engagé le carrefour autour de ces trois questions :

- 1/ Comment l'école peut-elle prendre en compte les fragilités des enfants, des jeunes et des adultes qui y travaillent ?
- 2/ Comment l'école peut-elle contribuer à l'éducation des enfants et des jeunes à la fraternité en les rendant sensibles aux fragilités qui les entourent et à celles du monde, et en leur permettant de s'engager dès aujourd'hui sur ce chemin de fraternité ?
- 3/ Comment cet engagement au service du frère témoigne de la Bonne Nouvelle de l'Évangile et comment l'Évangile peut-il nous conduire au service de nos frères ?



Quelle en a été la démarche ? Pour répondre à ces trois questions, la démarche est organisée en quatre temps :

- Le temps des témoignages, avec des témoignages directs ou en vidéos sur les décrocheurs, l'école inclusive vu à l'occasion des jeux paralympiques, l'éducation à la solidarité internationale, et les stages en établissement scolaire organisés pour aider les personnes désireuses d'être enseignantes de faire un travail de discernement.
- Le temps du partage, par petits groupes qui se sont engagés directement dans le partage d'expérience
- Le temps des propositions de groupe et des engagements individuels, tous deux matérialisés sur des post-it.
- Le temps de la récolte qui a permis d'écouter les 26 propositions de groupe, d'afficher les très nombreux post-it individuels, et d'entendre en « résonance » au forum les propos de Marguerite Léna, sfx, et du Cardinal Jean-Pierre Ricard (voir ci-dessous [Résonance](#)).



Quelles propositions ont été faites ? Attitudes prioritaires, propositions de mises en œuvre pédagogiques et éducatives, actions à mener au niveau des adultes de la communauté éducative, de la paroisse, de la cité, toute chose approfondie par les groupes pour trouver les éléments de réponse aux fragilités des enfants et des jeunes et à celles particulières des décrocheurs.

Un second ensemble de propositions porte sur le vivre ensemble et l'éducation à la solidarité à un triple niveau : ceux que l'on fait

vivre aux élèves en la matière, ceux que les adultes ont à vivre, ce qui doit être vécu dans l'établissement.

(Une présentation organisée de ces propositions se trouve ci-dessous [Propositions issues du forum](#))

Quels engagements personnels ? Sans pouvoir tous les citer en voici quelques uns :

Je m'engage

- à proposer dans l'établissement une réflexion sur l'accompagnement des enfants (ou jeunes) décrocheurs et à renforcer les liens primaire-collège dans le suivi des élèves.
- à faire du « Centre pastoral » un lieu ouvert particulièrement aux jeunes qui vivent une fragilité, un risque ou un début d'exclusion.
- à mettre l'accent en pastorale sur l'accompagnement des jeunes « décrocheurs ». En conséquence, en tant qu'évêque, nommer des prêtres et des laïcs attentifs à ces jeunes.
- à être encore plus attentif aux élèves en difficulté, à découvrir puis valoriser le ou les points positifs de l'élève en difficulté
- à changer le regard de la société sur l'Handicap, et faire évoluer les expériences d'Inclusion et favoriser l'accueil en paroisse (pastorale des jeunes), dans les services et dans la vie ordinaire.
- à favoriser les relations entre l'Ecole (les équipes éducatives) et les familles en situation de précarité, en tant que responsable du Secours Catholique
- à organiser des rencontres parents, enfants, professeurs des écoles autour des jeux (à emporter dans la famille) pour resserrer le lien école-famille et restaurer un espace de parole dans des familles
- à partager l'expérience vécue à travers le forum lors du rassemblement auprès de mon évêque et poursuivre ce travail.
- à mettre en place des actions solidaires entre élèves en proposant aux aînés d'animer des ateliers créatifs pour les plus jeunes.
- à apprendre à lire et écrire pour pouvoir aider les autres après.
- à accompagner les jeunes qui découvrent la foi, seuls.



« La fraternité c'est la rencontre. Merci à Diaconia pour les témoignages forts qui ont montré que rien n'est perdu, qu'une seule rencontre peut suffire à changer une vie. Ne perdons pas confiance et soyons témoins de l'Evangile ! » (Un participant)



L'élaboration et la mise en œuvre de ce forum a été également pour ses huit animateurs une expérience de fraternité et de mise en commun de leurs différences :

Aumônerie de l'Enseignement public (SNEJV),
 Association La Salle,
 Chrétiens dans l'Enseignement public,
 Communauté Saint-François-Xavier,
 Enseignement catholique,
 Jeunesse étudiante chrétienne,
 Mission de France.

RÉSONANCE

Marguerite Léna sfx

Au terme de ce forum, je voudrais me faire témoin heureux de deux bonnes nouvelles :

- La première, c'est le nombre que nous sommes ! Nous ne nous y attendions pas ! alors que tant de voix déplorent la crise de l'école, l'échec éducatif, la désertion du métier d'enseignant, notre forum a fait salle comble. L'éducation et l'Ecole ne seront pas perdues tant qu'elles seront capables de susciter tant d'attention, d'écoute, de parole partagée, de propositions et d'initiatives.
- La seconde, je l'emprunte au plus jeune participant, qui doit avoir dix ans, et qui nous a dit dans le groupe d'échanges que les vidéos projetées lui montraient qu'il faut « aider les autres », et que « les jeux, ça peut aider ». Il ne sait peut-être pas le sens du mot de diaconie. Pourtant il en a donné une définition presque entière : il suffirait de la compléter avec le mot d'un autre enfant qui disait à un adulte : « aide-moi à le faire tout seul ». L'enfance et la jeunesse ne seront pas perdues tant qu'elles seront capables de ces paroles.

De la richesse de nos échanges, je retiendrai le thème du *lien*, qui est un autre nom de la solidarité. Car l'Ecole, lieu de fragilités, lieu de merveilles, peut être intensément créatrice de liens, comme les 4 vidéos nous en ont apporté le témoignage : liens entre générations, entre enseignants, entre jeunes de cultures, de religions, d'aptitudes différentes. Mais aussi, même si ce dernier aspect a été moins souligné, entre les jeunes et la réalité du monde, entre leurs intelligences et la riche polyphonie de la vérité. Et quand l'Ecole échoue dans cette tâche, des « raccrocheurs » se lèvent pour sauver les « décrocheurs » ! Difficile, fragile et précieuse fraternité scolaire...

Mgr Jean-Pierre Ricard

(d'après les notes des participants)

D'abord dire ma joie et ma grande satisfaction pour les échanges et les propos entendus.

Pour ma part, je soulignerais dans ce que nous avons entendu durant ce forum :

- L'importance du regard, du regard posé les uns sur les autres ; non pas un regard qui juge ou dévalorise, mais un regard qui donne confiance, un regard qui permet de trouver la confiance, qui fait suite aux regards de confiance que d'autres nous ont accordés. Il s'agit de faire advenir les potentialités de chacun.
- L'importance de l'apprentissage des différences ; c'est une expérience qui fait peur car on peut perdre le sentiment de sécurité. Aller vers une pédagogie différenciée.
- L'importance du travail ensemble : la fraternité implique de faire du lien entre tous les acteurs de la vie scolaire (Enseignants, parents, jeunes, personnels). Comment promouvoir la solidarité si la solidarité n'est pas vécue au sein de l'équipe éducative ?
- L'importance de la relecture des actions de solidarité qu'on a vécues à travers les actions d'enseignement : ce qui est au cœur de l'Evangile se joue là, comme possibilité d'écouter la Parole. Il est important de les nommer et de les célébrer.
- L'importance des lieux de parole et d'écoute pour les jeunes et pour les adultes : comment se donner les moyens de les mettre en œuvre ?
- l'ouverture de nos lieux d'éducation au monde extérieur, dans sa dimension internationale.

Ce chantier éducatif est d'importance. Le nouveau Statut [de l'Enseignement catholique] qui vient d'être voté n'est pas, comme pourraient le croire certains, une reprise en mains par les évêques de l'Enseignement catholique. C'est la prise en compte plus nette de la dimension de l'éducation, dimension fondamentale pour notre société, pour notre Eglise.

Il s'agit d'être attentifs à toutes ces personnes en fragilité qui vivent dans nos quartiers, les soutenir ou voir comment les soutenir, eux et ceux qui les accompagnent. Il s'agit de la formation de l'homme.

PROPOSITIONS ISSUES DU FORUM

Propositions pour...

- ⇒ Redonner confiance aux jeunes en situation de fragilité
- ⇒ Les faire réussir
- ⇒ Éviter le décrochage
- ⇒ Faciliter leur ouverture aux autres et à la fraternité.

I - Être attentif aux fragilités des enfants et des jeunes

Par des attitudes

- *Avoir un regard positif, différencié et personnalisé sur chaque enfant ou jeune, le prendre dans sa situation concrète et dans sa globalité et non seulement comme « un élève »*
- *Prendre le temps de l'écouter*
- *Avoir confiance dans sa capacité d'apprendre et de réussir*
- *Découvrir ses points forts et valoriser ses réussites*
- *Éviter de l'étiqueter*
- *User de l'humour pour faire passer les messages*
- *Ne jamais oublier la liberté du jeune.*

Par des mises en œuvre

- *Mettre en place des lieux et des temps de parole, favoriser le dialogue entre les élèves (y compris ceux des classes en situation d'exclusion)*
- *Les connaître et reconnaître par exemple en les appelant par leur prénom*
- *Mettre en place davantage de projets pour responsabiliser les jeunes en difficulté, les rendre plus acteurs et accroître leur confiance*
- *Fixer des échéances avec des objectifs à atteindre pour qu'ils progressent*
- *Instituer un temps de travail personnalisé et communautaire*
- *Mettre en place un accompagnement éducatif*
- *Juger le travail et non les personnes dans les évaluations et les appréciations*
- *Varié les moyens pédagogiques (Jeux, vidéos, nouvelles technologies)*
- *Faire différentes propositions au jeune (ressources) pour l'aider à construire son avenir. Cela peut être par exemple en organisant un camp itinérant en vélo pour découvrir les métiers*
- *Remettre en question les préjugés que l'on a sur les niveaux et les diplômes*
- *Développer des actions de solidarité, de fraternité. (voir ci-dessous II).*

Cela demande de :

- Travailler en équipe au niveau des éducateurs (enseignants et parents)
- Connaître l'environnement familial et social des élèves. Faire un repérage précoce des difficultés et dysfonctionnements familiaux
- Etre à l'écoute des familles, organiser des temps d'échange avec les familles. Des rencontres entre parents leur permettraient de sortir du sentiment d'isolement (voire de culpabilité) devant les difficultés de leur(s) enfant(s)
- Créer un dialogue entre élèves – parents – enseignants qui partent du désir et du projet de vie de l'élève vers une orientation positive (débouchés)
- Créer des réseaux et mettre des personnes en lien pour échanger avec et pour l'enfant
- Créer du lien entre le système éducatif et les associations d'accompagnement scolaire
- Mettre en place dans l'établissement une cellule de bénévoles (parents, enseignants, éducateurs, pastorale, personnel, délégués d'élèves, etc.) dont le rôle serait d'être attentif aux fragilités vécues par les jeunes ou les adultes (écoute, soutien et accompagnement) pour essayer de trouver des propositions de solutions, en lien avec la direction
- Créer des lieux de parole où parents, communauté éducative, périscolaire et personnes extérieures peuvent aborder sans jugement les fragilités et ce qui handicape l'enfant
- Ouvrir les portes de l'école pour favoriser les rencontres avec le milieu familial, le tissu associatif, tous les partenaires éducatifs. Pour cela commencer par prendre conscience que nous travaillons tous au même enjeu : permettre à l'enfant de grandir
- Trouver les moyens pour que l'enseignant puisse sortir de sa classe, travailler avec ses collègues, rencontrer les parents et les partenaires extérieurs.

Pour les décrocheurs :

- Penser un dispositif pour la prise en charge des élèves décrocheurs et son pilotage : partir du local et organiser la responsabilité conjointe. Faire se rassembler tous les acteurs locaux concernés : l'éducation nationale, l'élus à la jeunesse, l'association d'accompagnement scolaire, les éducateurs de rue, le service municipal de la jeunesse, etc. et réfléchir ensemble pour trouver des réponses adaptées
- Pour éviter les « décrocheurs » leur permettre de rencontrer différents acteurs : étudiants pour le soutien scolaire, un professionnel pour l'orientation, les acteurs des activités para scolaires dont la catéchèse, pour vivre la fraternité et les réseaux d'échange apprenant – enseignant, dans ou hors l'école.

II - Développer le Vivre ensemble et Éduquer à la solidarité

Au niveau des enfants et des jeunes

- Donner aux jeunes l'occasion de vivre la solidarité entre eux (ex accompagnement de plus jeunes par des plus âgés)
- Des élèves peuvent être des acteurs de solidarité dans le travail : ceux qui ont des difficultés peuvent être aidés par d'autres élèves, ceux qui ont compris aident ceux qui ont des difficultés à comprendre
- Réaliser des échanges inter-culturels
- Mise en place d'un parrainage, tutorat entre jeunes selon leur origine culturelle, social et leurs compétences.

Au niveau des adultes

- Faire vivre des expériences solidaires entre les membres des équipes pédagogiques et les célébrer
- Permettre aux personnels administratifs et d'entretien de participer à l'éducation des jeunes
- Aider les chrétiens à vivre leur foi et à agir au nom de leur foi dans l'éducation
- Soutien diocésain plus soutenu par la présence dans les quartiers par une personne référente
- Aider les parents à ne pas décrocher, décrochage qui entraîne celui des enfants
- Reconnaître les parents « fragiles » au sein de l'école et leur redonner confiance en leur donnant des missions simples dès la maternelle (participation au conseil d'école, aux travaux, à l'organisation d'événements, aux sorties scolaires etc.).

Au niveau de la communauté éducative

- *Mettre en place avec les élèves, les étudiants des projets fédérateurs de la communauté éducative (jeunes, parents, personnels enseignants et non enseignants) qui ouvrent sur le monde d'aujourd'hui. L'objectif est d'apprendre à travailler ensemble (parler, s'écouter) sur un sujet au cœur de la formation. L'enseignant doit « embarquer tout le monde », donner des chances à chacun de se réaliser dans le projet.*
- *Etre raccrocheur – être le maçon pour construire une société de vivre ensemble. Les méthodes*
 - *Etre pêcheur de bonnes nouvelles (livre des merveilles)*
 - *Aider les jeunes à voir ce qui est bien autour d'eux*
 - *Ecrire un livre de la réussite*
 - *Faire venir des intervenants extérieurs (parents, personnes ressources).*
 - *Favoriser des correspondances écrites entre enfants différents.*
- *Encourager les rencontres entre les chefs d'établissement, l'équipe éducative et les parents et les enfants afin de proposer une éducation optimale, en insistant sur le rapport droits et devoirs.*
- *Travailler ensemble : parents – enseignants – partenaires sociaux, avec les enfants et le périscolaire : apprendre de nos aînés, apprendre ensemble : l'enseignement n'est pas que dans un sens.*
- *Créer des lieux de parole, d'écoute, de partage pour les parents, mais aussi tout le milieu éducatif, avec des intervenants extérieurs sur un sujet particulier (addictions en tout genre, questions existentielles, questions éducatives, etc.) dans les établissements publics et privés, et les lieux extérieurs, comme les aumôneries, proposés par niveaux (maternelle, primaire, collège, lycée).*

[Retour au compte rendu](#)